

LE QUOTIDIEN DU CONGRÈS EN

Edition spéciale
de Nouvelles CSN
6 juin 1986

vendredi



Destination Sorel pour les délégations étrangères

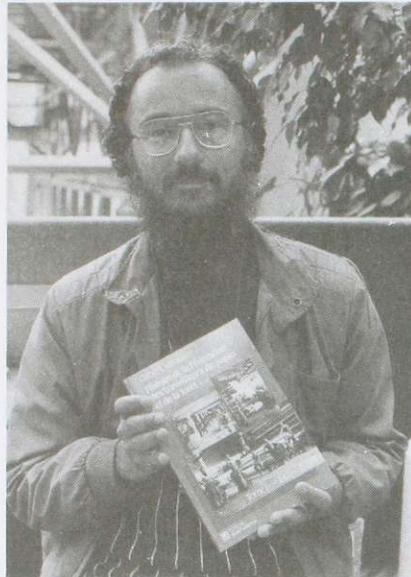


Une source riche d'enseignement

Gilbert Vanasse, à l'issue d'un travail ardu de six ans, et après avoir consulté pas moins de 120,000 pages d'archives, a produit le premier tome de l'histoire de la Fédération des travailleurs du papier et de la forêt (FTPF-CSN) qui évoque l'évolution de cet organisme depuis sa naissance, en 1907, jusqu'à 1958.

La FTPF est la doyenne des fédérations composant la CSN. Ses premières années d'existence ont été assez tumultueuses: disparition, résurgence, vivant ainsi d'éclipses en réapparitions jusqu'à sa fondation définitive, en 1937.

Le président de la FTPF, pourtant pas le cadet des présidents ou présidentes de fédération, avoue qu'il a lui-même été surpris de la richesse de l'histoire de son organisme. "En 1931, déjà, des revendications étaient formulées pour l'assainissement de l'air et des rivières, revendications mises de l'avant par la FTPF".



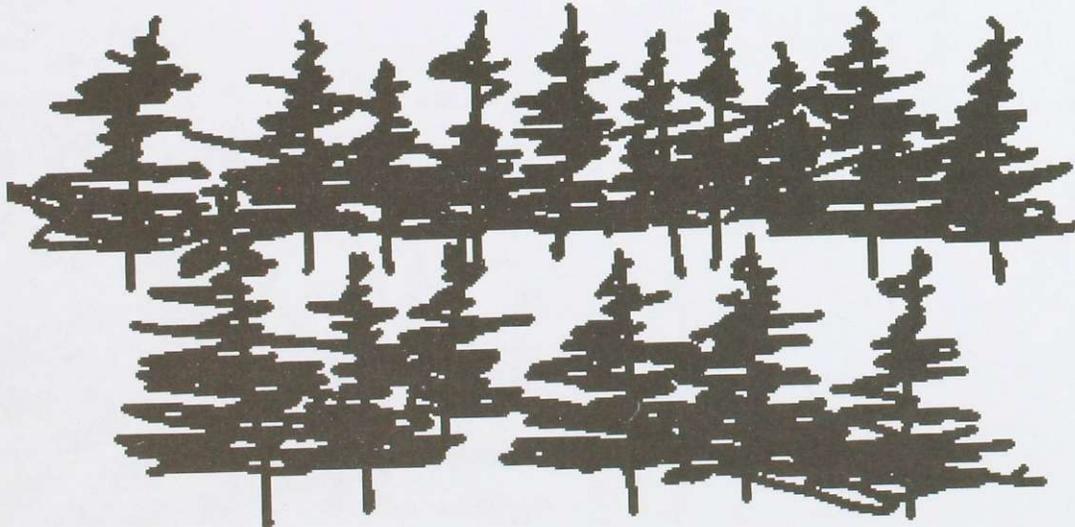
Gilbert Vanasse

L'auteur, Gilbert Vanasse, ne tarit pas d'enthousiasme devant le travail accompli qu'il a voulu le plus accessible possible. "J'ai tenté de réaliser un ouvrage accessible, dépouillé des grandes mises en situation historique. Il m'est apparu primordial de concentrer l'intérêt sur la vie même de la fédération où transparaisaient les crises qui ont secoué le Québec. "Le livre, poursuit Gilbert

Vanasse, est constitué de trois volets: les problèmes de structure, soit: les luttes menées pour fonder et consolider les syndicats; les revendications formulées par la fédération, que ce soit l'établissement de la semaine de 40 heures ou l'abolition du travail dominical; les grèves vécues à la FTPF".

En plus de la consultation des documents de référence ayant servi à la recherche, près d'une trentaine d'entrevues ont été menées par un ancien conseiller qui a travaillé 35 ans à la fédération, Henri Vachon. De plus, tous ces entretiens ont été enregistrés sur cassettes et une transcription écrite de ceux-ci est maintenant conservée dans les archives de la FTPF.

Le deuxième tome de l'histoire de la FTPF devrait être publié l'an prochain, à l'occasion du cinquantième anniversaire de la fondation définitive de la fédération, et sera lancé à Chicoutimi, berceau de cet organisme. Cette partie racontera la période de 1959 à 1982.





Comme des pissenlits

Conformément à la tradition, des centaines de délégué-e-s ont exprimé leur solidarité aux travailleuses et aux travailleurs de garderies, à celles et ceux de Classic Bookshops, et aux employé-e-s du Grand Hôtel.

En se déplaçant à Longueuil, les délégué-e-s du Congrès soulignent leur appui à la revendication principale des travailleuses et des travailleurs de garderies afin qu'elles et qu'ils obtiennent une table centrale de négociation et un seul interlocuteur: l'Office de garde. De cette façon, le syndicat des garderies espère mettre un terme à la détérioration des services et améliorer les conditions de travail. Bien que les syndiqué-e-s gagnent en général moins de 10 000\$ par année et que le matériel soit nettement insuffisant, les parents, qui sont considérés comme les employeurs, doivent payer de plus en plus cher.

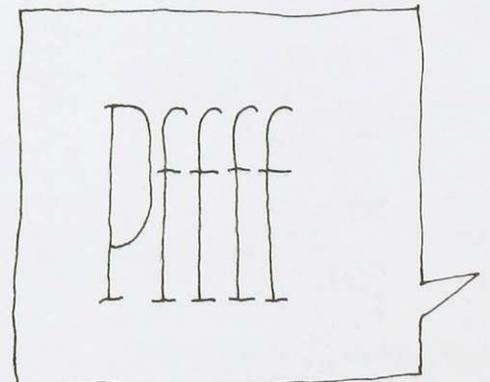
Au retour, les congressistes se sont rendus devant le Grand Hôtel où, depuis bientôt trois ans, quelques centaines de personnes tentent vainement de se syndiquer avec la CSN. Le syndicat fut accrédité une première fois en 1985, alors que l'employeur était le Regent Hyatt; ensuite l'entreprise fut vendue et les syndiqués durent déposer une nouvelle demande d'accréditation. A la mi-mai, ils obtenaient gain de cause mais l'employeur a décidé d'interjeter appel. La manifestation visait à lui démontrer que les syndiqué-e-s prendront tous les moyens pour obtenir justice.

Devant la librairie W.H. Smith, les syndiqué-e-s ont revendiqué le respect des ententes déjà conclues avec l'employeur précédent Classic Bookshops. Selon le vice-président sortant Christophe Auger, les tentatives de la multi-nationale britannique de baisser les salaires et déliminer les droits acquis des travailleurs à temps partiel constituent une menace sérieuse pour tous les employé-e-s de librairie et même pour tout le commerce de détail.

Les congressistes étaient disséminés sur les parterres de l'Office de Garde, sur la rue Sainte Catherine et devant le Grand Hôtel. Les patrons trouveront encore plus tenaces que les pissenlits ces nouvelles pousses de résistance.

**Drrrrrr Drrrrr
Drrrrrr Ouinnnnnnn
Zip Ouan Ouan Ouan
Brrr Brrr Wainn
Wainnn Wainnn Vlam
Vlip Zip Bueurk
Takatakata Takatakata
Wa Wa Wa Hum Pin-
Pon-Pin-Pon-Pin-Pon-
Pin-Pon Ah Oye!
Wow Zoum
Pfff Pfff Pfff POW!**

L'homme orchestre Patrice Arbour et notre camarade Jean-Noël Bilodeau ont uni leurs talents pour faire comprendre aux délégué-e-s du congrès que la loi 42 en santé-sécurité au travail vise à rendre les travailleuses et les travailleurs responsables des accidents et des maladies occasionnés par l'organisation du travail. Leurs sketches ont été très bien reçus par les délégué-e-s.





LES AUTRES, NOS HÔTES

Mercredi.

Destination Sorel pour les délégations étrangères et fraternelles venues à notre 53^e congrès.

Le premier arrêt nous fait remonter aux origines du syndicalisme: le textile.

L'exécutif syndical nous attend à l'entrée de SORELTEX. La magie du congrès permet à Leto Vilar des Philippines de serrer la pince à Roger Ménard, président du syndicat.

Le projet de solidarité internationale de la CSN rend possible le coup d'oeil complice entre Raymond Guèvremont, le vice-président, et le camarade Panfilo Anavi, venu tout droit des mines de Bolivie.

Dans cette ancienne entreprise de la Celanese où travaillent 300 travailleuses et travailleurs, la vie a repris ses droits après une grève suivie d'une fermeture. Faute de moyens financiers, le syndicat n'a pu déléguer aucun membre au congrès.

Mais la solidarité s'est faite mouvement par le biais de cette courte visite.

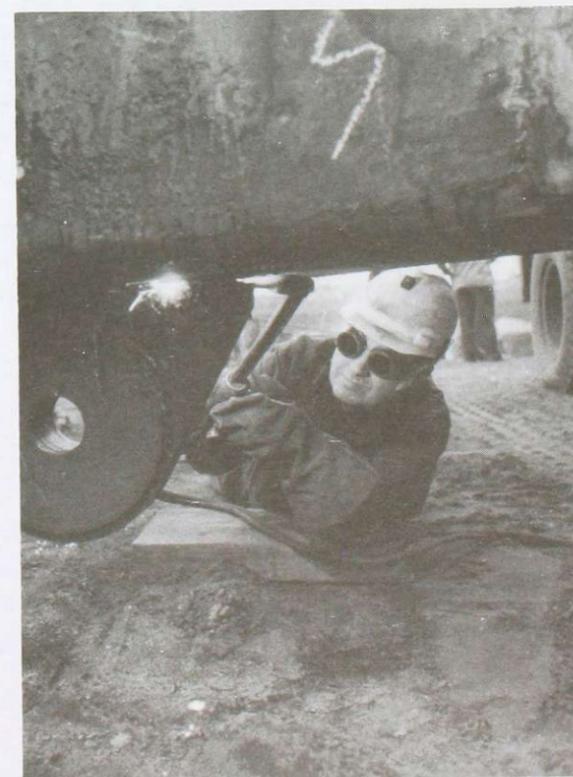
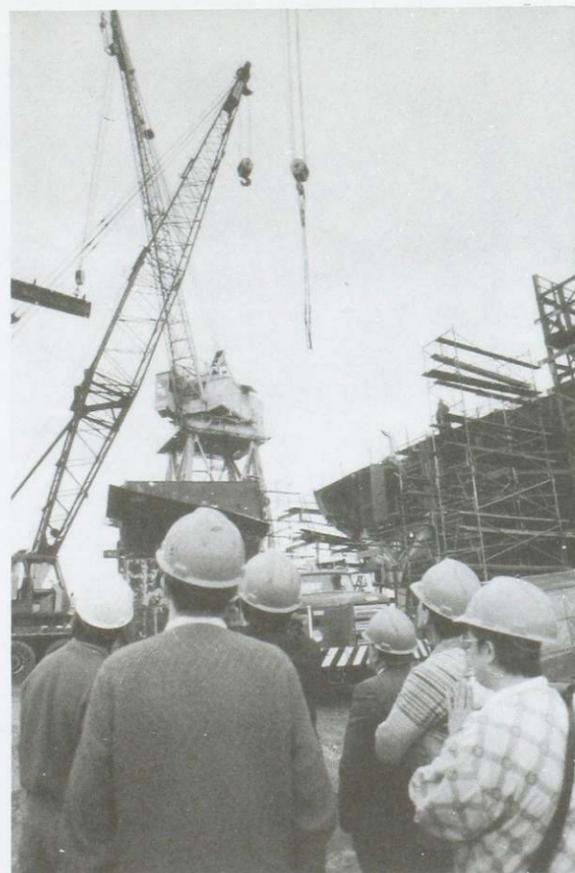
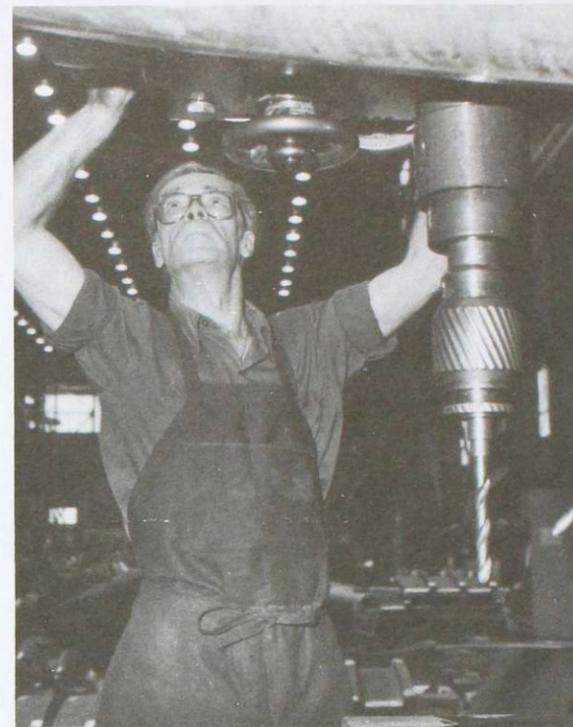
Le temps de nous émerveiller, nous voilà repartis pour le gigantesque complexe industriel de MARINE.

L'accueil chaleureux de Constant Valois, secrétaire du syndicat, nous fait oublier les barrières, les contrôles. Tout transpire ici le conflit récent.

Dans ces immenses bâtiments surhumains -- où rien ne semble impossible à construire, des bateaux aux turbines en passant par les wagons -- et inhumains -- plusieurs travailleurs y sont morts tragiquement -- des hommes, malgré tout, nous font des signes de la main, nous sourient.

Tayeb Benlakkdar de l'Algérie me glisse: "les machines sont importantes, mais les hommes sont plus importants encore."

Au retour, la solidarité est au centre des débats. Chibgo Ofong, du syndicat américain NAPFE me dit qu'en venant au Québec, son seul désir est de resserrer d'anciennes amitiés et d'en créer de nouvelles. LA CHALEUR OUVRIERE A EU RAISON DU MUR DES LANGUES.



La naissance d'un nouveau prolétariat

Marc Lesage, un conseiller de la CSN en congé d'études, vient de publier, aux éditions Boréal, une esquisse de la situation de la jeunesse et des femmes qui, selon lui, confirme les idées véhiculées dans les divers documents soumis au présent congrès de la CSN.

"On a vécu, avec les années 1980, raconte Marc, une croissance constante des sans-travail dans notre société, suite aux fermetures d'usines et aux mises à pied généralisées. Les jeunes sont de plus en plus nombreux à être confrontés à un marché du travail bloqué. Les femmes font face à une situation de l'emploi précaire, et nombre d'entre elles sont retenues à la maison contre leur volonté".

Il a entrepris la rédaction de son ouvrage parce qu'il voulait voir comment les jeunes se percevaient face



au travail. "J'ai tenté de braquer le contenu de ce livre sur les gens eux-mêmes et leur quotidien. J'ai constaté que les jeunes et les femmes constituaient une nouvelle classe de prolétaires, ces gens que je surnomme les précarisés du travail".

Qualifiant d'audacieuse et de courageuse de la part de la CSN, l'expérience de la formation du groupe de sans-emploi de Montréal, Marc Lesage estime que de nouveaux rapports se développent face au travail, où les études et les voyages sont également privilégiés.

En plus de la recherche menée pour la rédaction de son livre, Marc Lesage a

aussi organisé une confrontation entre une quinzaine de personnes vivant en exclusion par rapport au marché du travail et des militants syndicaux, des jeunes, des femmes, des officiers de la CSN, notamment Gérald Larose et Pierre Dupont.

Marc Lesage considère que les 15 à 20 années qui viennent seront cruciales pour la société entière. "Il faut s'interroger, commente l'auteur, sur l'aboutissement que nous vivons, alors qu'à quelques années de l'an 2000, on se retrouve devant nombre de gens exclus, marginalisés face au travail".

Le livre de Marc Lesage permet, en définitive, de mieux comprendre le contexte dans lequel évolue la jeunesse de 1986. Voilà une aide pour faciliter les rapports qu'ils entretiennent avec la génération qui a vécu, souvent avec une déception amère, l'esquisse des grands projets de société, lesquels ont repris le chemin des cartons qui, aujourd'hui, s'empoussièrent.

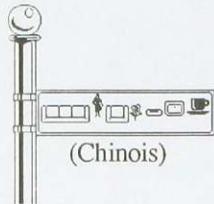


Hé les jeunes!
On est plus de 300 au congrès!
Ne manquez pas notre présentation
à 12h30, avec la comédienne
Pauline Martin.

SUPER!

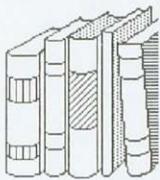
LE LEVE TÔT

• Pour celles et ceux qui veulent casser la croûte à proximité du Palais des Congrès et qui adorent la cuisine chinoise, il n'est certes pas trop tard pour vous indiquer des adresses de choix... Nous vous proposons deux endroits prisés par les délégations gouvernementales chinoises: **Le Hunan**, situé sur la rue Saint-Laurent à proximité de la rue Dorchester (2e étage) et **Le Jardin du Nord**, installé dans un décor renouvelé sur la rue Lagachetière près de Clark. Bonne bouffe!!!



(Chinois)

• Peut-être souhaiteriez-vous profiter de votre passage à Montréal pour bouquiner et ainsi vous préparer quelques bonnes soirées de détente pour les vacances qui approchent. Voici donc quelques noms de librairies à retenir: pour des sujets d'ordre général, la librairie **Champigny**, située sur la rue Saint-Denis (près de Mont-Royal); pour des livres usagés, la librairie **Québécoise**, sur la rue Amherst (près de Sainte-Catherine); et pour les livres et revues progressistes, **Zone libre**, sur la rue Sainte-Catherine (près de Sanguinet).



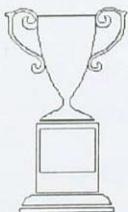
• Ce n'est pas toujours drôle d'être jeune ! A preuve, des délégués nous ont raconté que **Rémi Lafrenière** du syndicat des employé-e-s de commerce de Chapais, qui en est à son premier congrès, se voit exiger sa carte à chacune de ses sorties dans les bars du grand Montréal ! A tel point que la délégation de Chapais-Chibougamau a décidé de lui offrir un crayon à maquillage pour qu'il puisse se dessiner une moustache et se vieillir un peu. La solidarité n'a pas de limites!!!



• Une absence au présent Congrès que nous devons signaler: **Jacques Gauthier**, membre du service de l'information, qui a travaillé à la préparation technique du journal «Le Quotidien du Congrès». Malheureusement, Jacques s'est blessé au dos deux semaines avant le début du Congrès et n'a pu y être à son poste. Nos salutations, et prompt rétablissement Coco !!!



• Après plusieurs années de militantisme, **Théodore Plante** a jugé que l'heure du «repos du guerrier» avait sonné. Cette semaine, il participe à son dernier congrès. Théodore Plante a inspiré plusieurs jeunes militants des chantiers maritimes de Sorel et Le Quotidien lui transmet ses salutations fraternelles.



CENTRE-VILLE

Vive les filles!

Elles étaient plutôt décontractées, une assise par terre dans le corridor, devant le local de la condition féminine, l'autre assise en bouddha sur le divan juste à côté.

Ce sont de bonnes vieilles chummes. Y sont fines comme c'est pas possible. Du genre: t'as un problème, tu vas les voir, elles te règlent ça comme des vraies championnes.

Je leur ai demandé si c'était pensable de faire une chronique humoristique sur les femmes dans un journal de la CSN.

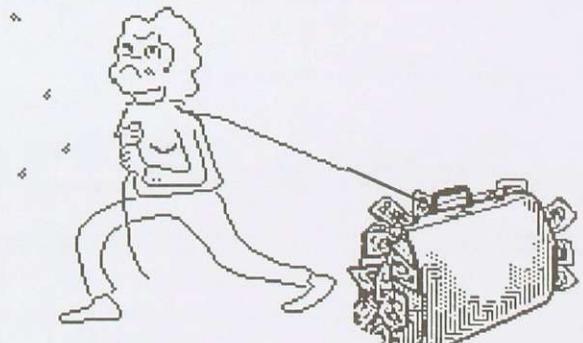
Mais oui, qu'elles m'ont répondu. Elles m'ont même aidé à trouver le sujet. J'en ai été tout ébahi. Elles ont ouvert leurs sacs à main et en ont étendu le contenu sur le tapis.

Dans celui de la première, il y avait un walkman avec une cassette de Diane Dufresne, des bas de nylon, du chocolat, une trousse à maquillage, des kleenex, un chéquier, des cigarettes, un briquet, du parfum, une mini-horloge, des Sudafed, une montre, des crayons, des pansements, un miroir, des ciseaux, du fil à coudre, des épingles à couche et quatre trousseaux de clés: un pour la maison, un pour le travail, un pour les locaux de la condition féminine à l'édifice de la CSN, et un pour leur local du congrès.

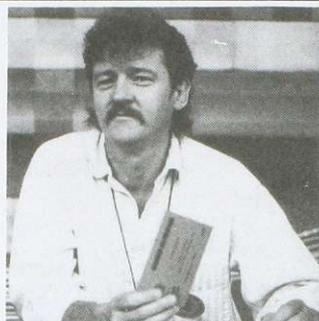
Dans celui de la deuxième: un agenda, une cassette avec l'enregistrement d'une table-ronde datant de décembre 1983 et traitant de la condition féminine, une dizaine de cartons d'allumettes vides, un paquet de cigarettes vide avec à l'intérieur des boucles d'oreilles et une épinglette en forme de guitare, une vingtaine de lettres, ses talons de chèques de paie depuis le début de l'année, une bande dessinée d'Archie, une bouteille d'aspirines avec huit de moins qu'au début du congrès, un tas de comptes et un contrat d'achat d'une balayeuse.

Demain, j'irai vérifier ce que les gars apportent dans leur serviette du congrès pour savoir s'ils ont avec eux des objets aussi utiles (?) que ceux des filles.

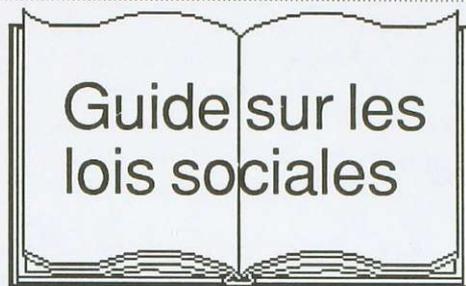
LE COUCHE-TARD



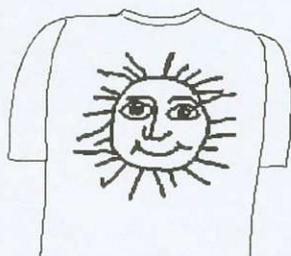
BARILLARO



C'est lui, Jean-Guy Desharnais, qui vend les billets pour le dîner "Avec le monde" qui clôturera le Congrès, dimanche à 13 heures. Il se tient dans le foyer, près du tableau des messages téléphoniques. Prix: 15\$



Au comptoir du service de documentation, une nouvelle publication lancée hier par le Conseil central de Montréal: GUIDE DES LOIS SOCIALES. Une explication détaillée des diverses lois qui touchent le logement, le bien-être social, la sécurité du revenu, la santé, l'éducation, etc... \$8 l'exemplaire.



Chandails pour l'été

Des chandails de coton "Améliorer le quotidien" seront en vente dès le 12 juin dans les conseils centraux. Une seule grandeur: ample. Prix à déterminer. Le vêtement pour passer un bel été et préparer un automne chaud.

OZZIDI du Nigéria

14 musiciens, chanteurs et danseurs sous la direction de Sonny Okossun, président du Syndicat des musiciens du Nigeria. Une musique africaine. Deux représentations, à 20 heures 30 minutes et 23 heures et demie vendredi et samedi les 6 et 7 juin. Billets en vente aux comptoirs Ticketron ou au guichet: 13.50\$. Au Club Soda, 5240 Avenue du Parc (coin Fairmount) 270-7848.



SANTE-SECURITE



Les activités qui se déroulent au kiosque de la santé-sécurité (salle 402 C) sont très intéressantes d'après les personnes qui y ont participé. Aujourd'hui, on présentera encore les appareils de mesure du service de génie industriel, le vidéo "La prévention" et une discussion-échange avec le Syndicat de Valcartier, sur le même sujet.

Hommes demandés

Et n'oubliez pas, on cherche une vingtaine d'hommes entre 20 et 60 ans qui travaillent de jour dans un endroit où il n'y a pas de solvants organiques pour constituer un groupe de référence pour une étude sur les effets des solvants. Hier, il n'y avait qu'un inscrit. Présentez-vous au local 402 C.



Notre caisse à Montréal

LA CAISSE POPULAIRE DES SYNDICATS NATIONAUX DE MONTRÉAL

1601 DELORIMIER, MONTRÉAL H2K 4M5, 598-2122

Commanditaire de la couleur dans le Quotidien du congrès.